

LA RESURRECTION DE LAZARE Ou LAZARE-JEAN, LE DISCIPLE BIEN AIME

Le quatrième évangile attribué à un nommé Jean est le seul des quatre évangiles canoniques à parler de la résurrection de Lazare.



KATA IWANNHN

Le nom Jean en tête du Papyrus du second siècle P66. Aussi loin qu'on remonte c'est le nom attaché au quatrième évangile.

Lazare, petit frère de Marie et Marthe que Jésus visitait à Béthanie et l'auteur du quatrième évangile qui se penche sur Jésus lors de la dernière Cène seraient-ils le même personnage ?

Comment se fait-il que les Actes des Apôtres ne mentionnent plus Lazare après la crucifixion et qui serait Jean qui signe le quatrième évangile ?

Examinons 3 versets qui citent le disciple bien aimé:

1° "*Les soeurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade.*" Jean 11(4). Il s'agit de Lazare.

2° "*Pierre s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit: Seigneur, qui est celui qui te livre ?*" Jean 21(20).

3° "*C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.*" Jean 21(24).

Il s'agit dans ces deux derniers cas de l'auteur de l'évangile qui signe Jean.

Nous pouvons donc conclure que celui que Jésus aime (Lazare) est le même que Jésus aimait (Jean)...

QUE REPRESENTE LA RESURRECTION DE LAZARE ?

Assurément un événement marquant de la vie de Jean, puisqu'il est le seul évangéliste à la rapporter...

Et il est le seul à citer à plusieurs reprises une seconde mort dans *APOCALYPSE* que lui a dictée Jésus-Christ :

" *Le vainqueur ne souffrira nullement de la seconde mort*" Apoc. 2(11)

"*Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection; sur eux la seconde mort n'a pas d'emprise*". Apoc. 20(6).

Le terme « *deuxième mort* » désignerait la mort physique et définitive que nous connaissons tous un jour, suivie selon les Chrétiens d'une résurrection physique, fixée par le Christ à la fin des temps. La première mort qui la précède ne serait qu'une mort symbolique connue seulement de l'initié qui va être réveillé par une résurrection symbolique pour devenir un homme spirituellement nouveau initié à des Mystères...

Et le voile de cette première résurrection, de cette Renaissance est soulevé par Jean dans le chapitre trois relatant l'entretien de Jésus avec Nicodème :

Jésus explique à Nicodème qu'une initiation est nécessaire pour voir le Royaume de Dieu :

« *En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.* » Jean 3(3,4)

« *Nicodème lui dit : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?* » Jean 3(4).

« *Jésus répondit : en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne **naît d'eau et d'Esprit**, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » Jean 3(5,6)

La réponse est très claire : la naissance d'eau s'obtient par le baptême qui efface les péchés tandis que la naissance d'Esprit est spirituelle ; il s'agit d'une initiation.

D'ailleurs Jésus précise qu'elle est à distinguer de la naissance par la chair :

« *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* » Jean 3(6).

Cette mort symbolique qu'a connu Lazare n'est pas une mort physique : lorsque « *les sœurs (Marthe et Marie de Béthanie) envoyèrent dire à Jésus : voici, celui que tu aimes est malade* » Jean 11(3)

Jésus fit répondre : « *Cette maladie n'est point mortelle.* » Jean 11(4).

Et il ajouta : « *Lazare, notre ami dort ; mais je vais le réveiller.* » Jean 11(11)

Tout cela fait partie du rituel, comme cela existait déjà dans les « Mystères » et comme cela existe encore par exemple en Franc Maçonnerie.

Lazare est MORT en esprit au monde profane, avant de ressusciter et de rejoindre ses frères par l'Esprit.

Tout ce qui suit dans le récit n'est que fioritures de moines copistes et de faussaires zélés, comme peut en attester le « *il sent* » de Jean 11(39)

Ce qui compte est la déclaration de Didyme aux autres apôtres, quand Jésus dit que Lazare était mort :

« *Sur quoi Thomas appelé Didyme dit aux autres apôtres : **allons aussi afin de mourir avec lui.*** » Jean 11(16).

S'il s'était s'agit d'une mort véritable et physique, aurait-il prononcé ces mots ?

La résurrection de Lazare ne peut être que symbolique car le Nouveau Testament ne cesse d'affirmer que celle du Christ qui a lieu à la fin des Evangiles est la PREMIERE, dans les Actes des Apôtres, Colossiens et Apocalypse :

« *Le Christ a souffert, et lui, le premier à ressusciter d'entre les morts, il doit annoncer la lumière au peuple et aux nations païennes.* » Actes 26(23)

« *Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout, le premier.* » Colossiens 1(18).

« *Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre !* » Apocalypse 1(5).

LAZARE-JEAN

Jean, l'auteur du quatrième évangile aurait-il rapporté la résurrection de Lazare parce qu'il s'agissait de sa propre initiation ? Assurément.

C'est ainsi que je comprends et interprète une remarque d'Hérode-Antipas dont personne ne fait état :

« Hérode le tétrarque (*Antipas*) entendit parler de tout ce qui se passait, et ne savait que penser : car les uns disaient que **Jean était ressuscité des morts**... » Luc 9(7)

« Mais Hérode disait : j'ai fait décapiter Jean ; qui donc est celui-ci, dont j'entends dire de telles choses ? Et il cherchait à le voir. » Luc 9(9).

Selon Irénée de Lyon (2ème siècle) Polycarpe et Papias suivirent les leçons du « disciple Jean ». (*Adversus hæreses*, V, XXXIII). Le disciple Jean et le disciple bien aimé ne faisaient qu'un dans son esprit:

« Puis Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia lui aussi l'Évangile, tandis qu'il séjournait à Éphèse, en Asie » AH III,1,1

Mais il n'est écrit nulle part qu'il s'agissait de l'apôtre !

Madame Sylvie Chabert d'Hyères, traductrice du « *Codex Bezae* » rapporte que :

En marge du *codex Vaticanus Reg. lat. 14*, remontant au IXème siècle, le scribe disait tenir du cinquième discours de Papias que Jean avait procédé personnellement à la publication de son évangile:

«*Evangelium Iohannis manifestum et datum est ecclesiis ab Johanne adhuc in corpore constituto, sicut Papias nomine, Hieropolitanus, discipulus Iohannis carus, in exotericis, id est in extremis quinque libris retulit; descripsit vero evangelium dictante Johanne recte verum.*»

«L'Évangile de Jean fut publié et donné aux églises par Jean en personne comme le rappelle le dénommé Papias de Hiérapolis, un disciple cher à Jean, dans "EXOTERICIS", le dernier de (ses) cinq livres. Il transcrivit vraiment l'évangile, Jean dictant directement la vérité.»

Jean aurait, lui-même, rendu son ouvrage public. Ce propos prêté à Papias recouperait celui d'Irénée

« Jean lui aussi publia l'Évangile ».

Selon une ancienne tradition remontant à Polycrate évêque d'Ephèse, Jean aurait été prêtre : «*Jean lui aussi, celui qui a reposé sur la poitrine du Seigneur, qui a été **prêtre** et a porté le pétalon, qui a été martyr et didascale, repose à Éphèse.*» (lettre de Polycrate évêque d'Éphèse dans la Seconde moitié du II siècle au Pape Victor Ier, citée par Eusèbe HI III,31).

Le « pétalon », une lame d'or sur laquelle était gravée "consacré à YHWH", était l'attribut du grand-prêtre. »

A supposer que ceci fut vrai, Lazare-Jean n'aurait-il pas pu être prêtre de l'Eglise primitive de Jérusalem après l'an 50 ou plus tard encore ?

C'est parce que Lazare est mort au monde profane que le Nouveau Testament ne le cite plus et c'est pour la même raison qu'apparaît un Jean prétendu ressuscité et NOUVEAU à côté de Jean l'ancien qui était l'apôtre (frère de Jacques et fils de Zébédée).

DISTINGUO ENTRE JEAN L'APOTRE ET JEAN L'EVANGELISTE

Ces deux Jean auraient pu être distingués par les adjectifs jeune et vieux, ou encore majeur et mineur qui est utilisé pour les deux Jacques ; le choix du mot « Ancien » pour le premier des Jean suscite le mot « nouveau » pour le deuxième, dont l'étymologie initium est la même que celle de initié...

Il y avait deux Jean que Jérôme dissociait ainsi:

L'un était l'auteur du quatrième évangile,

L'autre, apôtre et prêtre était l'auteur de deux épîtres et de Apocalypse

Selon Mme Sylvie Chabert d'Hyères :

Le monument funéraire existait encore mais il était le lieu d'un débat sur l'identité du personnage qu'il commémorait:

«Plusieurs savants ont prétendu que ce tombeau était un double monument élevé à la mémoire de ce dernier (Jean l'Ancien) et à celle de Jean l'évangéliste» (Jérôme, Hommes Illustres)

Selon moi, le quatrième évangile et Apocalypse seraient du même auteur, Lazare devenu Jean, qui n'était pas apôtre.

Si l'on accepte mon hypothèse selon laquelle l'évangéliste Jean serait Lazare et non pas l'apôtre, c'est une fausse interprétation d'Irénée (qui parlait des mensonges pieux) qui a prévalu. Irénée pouvait parfaitement écrire "Lazare devenu Jean" ou Jean tout court, qui désignait le nom nouveau de l'évangéliste et il ne l'a pas fait...

Cette FAUSSE interprétation servait parfaitement l'Eglise, car ses hauts dignitaires savaient qu'en validant la résurrection SYMBOLIQUE de Lazare, cela aurait créé un doute sur celle du Christ... **Et c'est la raison pour laquelle l'Eglise de Rome confond toujours les deux Jean...**

LAZARE-JEAN, LE TREIZIEME HOMME

Lazare-Jean, treizième homme en sus des 12 apôtres permet de répondre à quelques interrogations, remarquées celles-là :

Ainsi, les auteurs de « *Jésus contre Jésus* » formulent-ils l'hypothèse que Juda n'aurait jamais quitté la table lors de la dernière Cène ni livré Jésus.

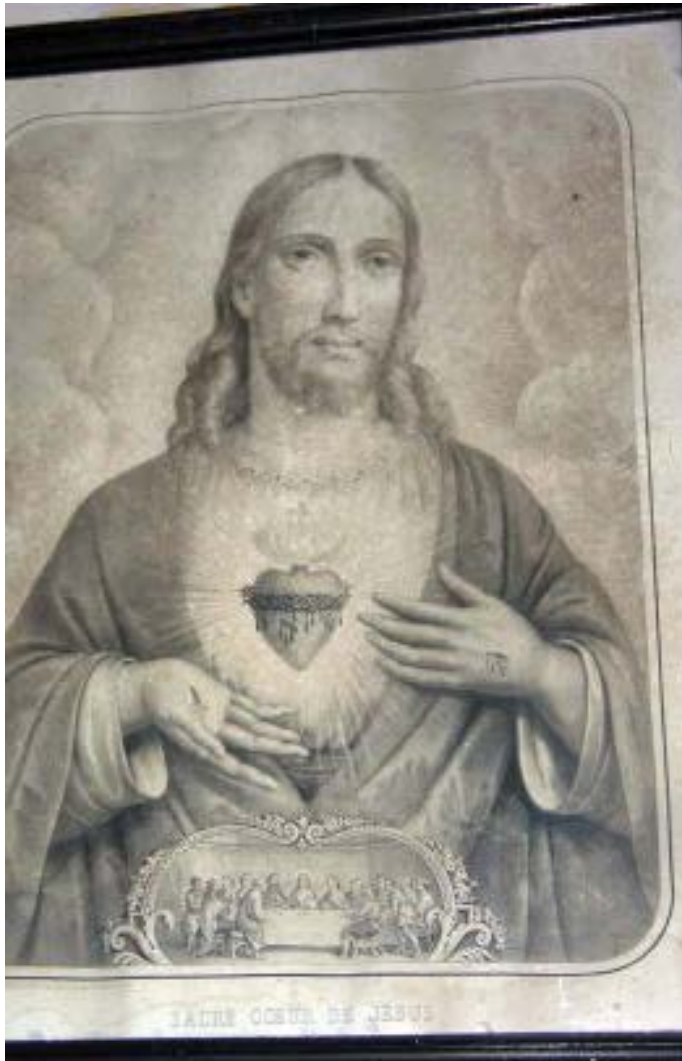
Page 312 : « *Dans l'Épître aux Corinthiens, Paul précise que le Christ ressuscité est notamment, apparu aux « Douze » (1 CO. 15.5). Pourquoi ne recourt-il pas à l'expression « les Onze », comme les évangélistes l'écriront, à partir du moment où Juda n'appartient plus au récit ?* »

Page 313 : « *Dans l'évangile, selon Luc,, alors que Juda est censément parti, Jésus promet aux onze disciples restants :*

-Vous siégerez sur des trônes pour juger les 12 tribus d'Israël » Luc 22(30).

La réponse à ces deux questions est qu'ils étaient 12, onze apôtres plus Lazare-Jean le disciple bien aimé...

En l'an 2000, un internaute au pseudonyme d'Altar m'a fait un très beau cadeau. Il s'agit de photos prises à l'intérieur de l'église de Cassaignes, Aude, (à quelques kilomètres de Rennes-le-Château) qui jouit d'une situation géographique très particulière liée à la géométrie sacrée. Personne, à part moi, n'a relevé dans aucune étude la particularité observée sur un sacré cœur en médaillon dans cette église et aujourd'hui disparu.

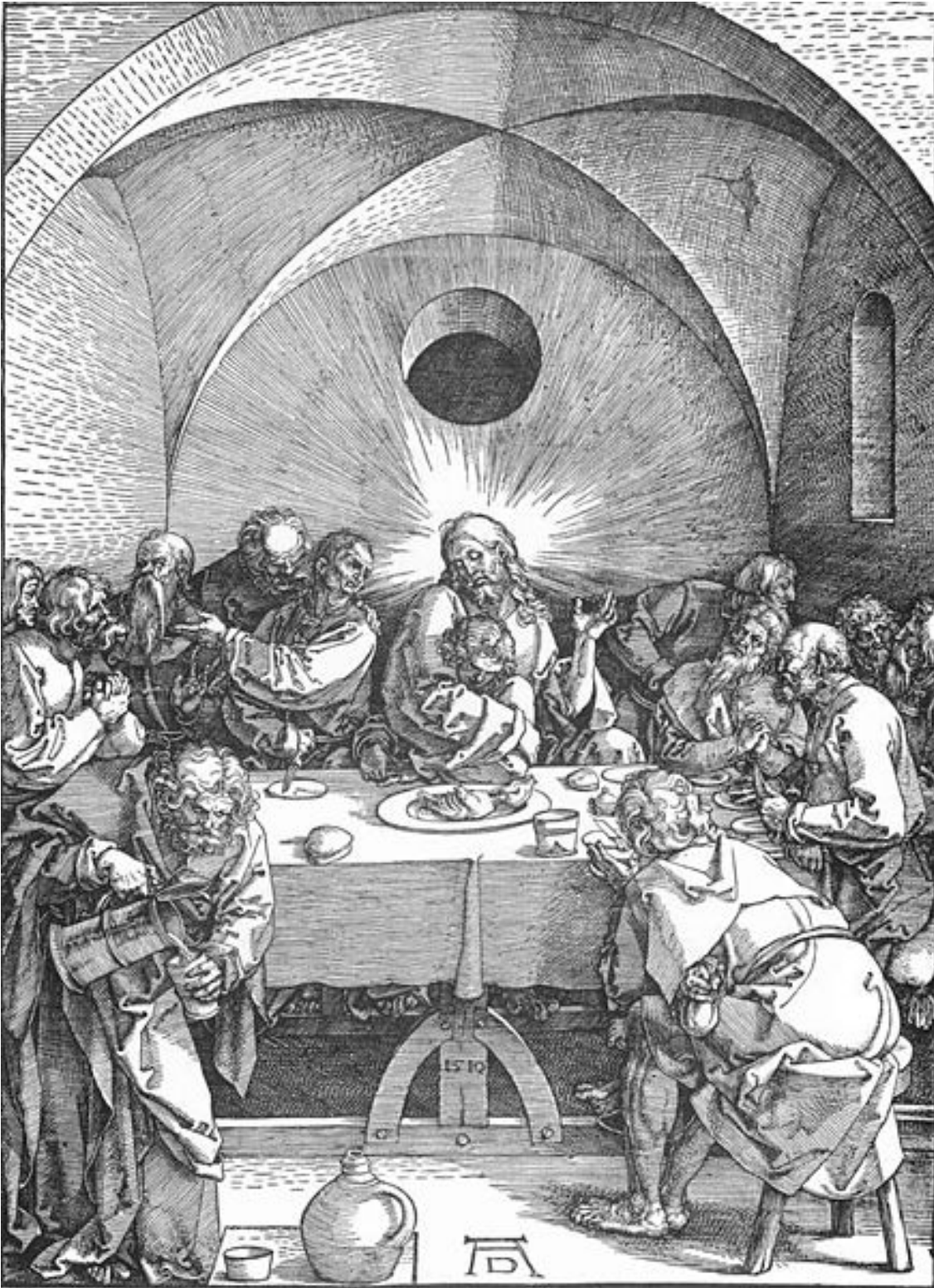


A l'intérieur du cœur se trouve une représentation de la Cène montrant le disciple bien aimé en SUS des 12 APOTRES... ce qui illustre parfaitement mon hypothèse.



Cène qui se trouvait à Cassaignes ; on y voit le disciple bien aimé en sus des douze apôtres

Quelques années plus tard, j'ai découvert sur une autre Cène d'Albrecht Dürer (gravure) que le disciple bien-aimé ne faisait pas partie des douze apôtres ; malgré la célébrité du peintre graveur, je n'ai lu à ce jour aucune étude sérieuse rapportant cette singularité.



*En effet, selon le conservateur du Musée Albertina à Vienne (Autriche), le personnage de gauche qui se trouve au premier plan et qui se verse à boire serait le tenancier et non pas un apôtre ...Il s'agit selon moi d'un déni de réalité !

Léonard de Vinci, l'un de nos plus grands génies a également dissimulé plusieurs secrets capitaux dans sa célèbre fresque qui est « *La Cène* ».

En effet, sur la gauche de la fresque apparait un couteau dont il est difficile de savoir qui le tient.



La Cène (1494 -1498) Couvent de Santa Maria delle Grazie (Milan).

Un agrandissement permet toutefois de constater* que la main tenant le couteau n'appartient pas à Saint Pierre (debout) mais qu'il retient par le poignet la main tenant le couteau; **cette dernière ne peut appartenir qu'à l'apôtre Jean, invisible sur la fresque.**



*Ainsi que sur toutes les reproductions de la Cène

L'EVANGIL DE LAZARE-JEAN CONTIENT UN TERRIBLE SECRET

En effet, le quatrième évangile se terminait initialement à la fin du chapitre 20. Jean parle de lui :

“Celui qui a vu, a rendu témoignage, et son témoignage est véridique...” Jean 19(35).

Cependant **un autre que lui** attestait que son témoignage était véridique: *«...Celui-là sait qu'il dit vrai, pour que vous aussi vous croyiez.»* Jean.19(35). **Il y avait donc le témoin et celui qui pouvait confirmer la validité de son témoignage.**

Selon Madame Sylvie Chabert d'Hyères qui traduit le Codex Bezae* depuis quelques années **le « aussi » ne s'explique pas si l'évangéliste et le témoin étaient une seule et même personne. Par contre** s'ils étaient bien deux, le premier a rendu témoignage pour que le second adhère, tout comme ceux qui liront les écrits. Cet AUSSI (grec: KAI) attesté par l'ensemble des principaux manuscrits a été supprimé dans quelques uns plus tardifs... Et en effet aucun auteur souhaitant être crédible n'irait se présenter à la fois comme témoin des faits, leur rapporteur et leur garant. Il est nécessaire qu'ils soient au moins deux.

C'était conforme à ce que Jésus avait dit de lui-même, dans le même évangile et pour cause :

*"Si je rends témoignage à moi-même, mon témoignage n'est pas vrai; **un autre me rend témoignage** et je sais que le témoignage dont il témoigne à mon sujet est vrai. Vous avez envoyé une délégation auprès de Jean (le Baptiste) et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi ce n'est pas que j'aie à recevoir le témoignage d'un homme, mais je parle ainsi pour que vous soyez sauvés".* Jean 5(35)

Mais dans le cas du disciple bien-aimé cet « autre » n'était pas identifié.

En fait Madame Sylvie Chabert d'Hyères a soulevé un lièvre de taille que personne n'a relevé, mais formatée par ses convictions religieuses elle fait un déni de réalité :

*“Celui qui a vu a rendu témoignage et son témoignage est véridique et Celui-là sait qu'il dit vrai, pour que vous **aussi** vous croyiez.»* Jean 19(35).

Sa foi l'empêche d'admettre que le KAI qui faisait problème a été supprimé parce que « l'autre » trahissait l'existence du Christ VIVANT, à l'époque tardive de la rédaction de l'évangile : le deuxième personnage désigné par « celui-là » et qui atteste que Jean dit vrai serait autre autre que Jésus Barabbas dit le Christ en personne !...

En effet, le dernier chapitre (21) rajouté tardivement (quelques années plus tard) ne peut se justifier que s'il est écrit par Jean lui-même comme il le précise et pour attester que la promesse du retour du Christ s'est réalisée. Je cite la réponse du Christ à Pierre qui lui demandait ce qu'il allait advenir du disciple bien-aimé :

*Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point; mais: Si je veux **qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?**»* Jean 21(23)

*<http://codexbezae.perso.sfr.fr/cb/acc.html>

« **Son texte Grec** se révèle être le plus proche témoin de la rédaction originelle dont il garde l'empreinte fidèle du début du second siècle »

Cette promesse s'est réalisée entre les années **54 et 64** et nous est rapportée par Jean dans « APOCALYPSE » (qui signifie dévoilement) qui est à la fois un récit et un manifeste que lui a dicté le Christ qui se dévoile et revendique sa messianité.

« *C'est le disciple témoin de cela qui a écrit cela. **Nous savons que son témoignage est vrai.** Jésus a fait encore bien d'autres choses. Si tout cela était écrit un à un, même l'univers, je pense, ne pourrait contenir les livres écrits.* » Jean 21(24-25)

Le "Nous" représenterait la totalité des disciples du Christ revenu d'exil, en réalisation de sa promesse

Jésus-Christ n'avait-il pas déclaré qu'il reviendrait avant qu'une génération ne passe ? « *De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'Homme est proche, à la porte. En vérité, je vous le déclare, **cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive.*** » MT 24(33,34), MC 13(30), LC 21(32).

Le Nouveau Testament contient plusieurs témoignages que le Christ était VIVANT longtemps après la crucifixion :

Celui de Paul datant de plus de vingt ans après la crucifixion (en l'an 58) : « *Ils*
(les Romains qui le gardaient prisonnier) *avaient avec lui des discussions relatives à leur religion particulière, et à un certain Jésus qui est mort, et que Paul affirmait être vivant.* Actes des Apôtres 25(19).

Celui du Christ lui-même dans « Apocalypse » écrite entre **54 et 64** :

« *Je suis le premier et le dernier, et **le vivant. J'étais mort** ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.* » Apoc 1(18).

L'EVANGILE DE JEAN ET LA FRANC MACONNERIE

L'évangile de Jean est très différent des synoptiques et relève de l'ésotérisme chrétien car il REVELE des secrets cachés.

Sa description de la résurrection de Lazare, qui est une mort symbolique ("*Petite mort*") suivie d'une résurrection symbolique qui est une initiation (naissance par l'eau et l'esprit) crée un doute certain sur celle du Christ qui l'a organisée selon les Ecritures.

Sous son nouveau nom, Lazare devenu Jean (l'évangéliste) qui est très proche de Jésus, nous relate la "*Dernière Cène*" et nous confie le secret du retour du Christ (près d'une génération plus tard et selon sa promesse) qu'il décrit dans "APOCALYPSE".

C'est parce que la dernière Cène est essentielle pour la compréhension de ce qu'il s'est réellement passé que des peintres initiés comme Vinci et Dürer la coderont pour révéler d'incroyables secrets connus des Templiers.

En Maçonnerie sont fêtés les deux Jean qui gardent les portes solsticiales, l'évangéliste le 27 décembre et le Baptiste le 24 juin.

Si Lazare et Jean l'évangéliste sont le même personnage comme j'en fais l'hypothèse, cela ferait du Christ et de lui les plus anciens Francs-Maçons connus et cela expliquerait le choix du prologue de son évangile pour l'ouverture des travaux de la Grande Loge de France.

Mais pourquoi le Prologue ? Cela nous ramène à l'évocation du Baptiste et à la date de constitution de la première Grande Loge le 24 juin 1717, jour de sa fête; mais ceci est une autre histoire...